

Bilan d'activité 2022

Expositions

Fréquentations

Activités pédagogiques



Coline-Lou Ramonet Bonis, *Shy Rock*, 2019-22, vue de l'exposition *L'Aven*

LA
TRANSVERS
ALE

LaTRANSVERSALE | Lycée Alain-Fournier | 50, rue Stéphane Mallarmé | 18000 BOURGES

contact.latransversale@gmail.com

<https://lycee-alain-fournier.fr/formations/la-transversale>

 @latransversale

 @latransversale



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Lycée Alain Fournier
Bourges

Espace d'expositions et d'expérimentations contemporaines du lycée Alain-Fournier de Bourges, **LaTRANSVERSALE** est un lieu d'accueil d'expositions temporaires, de rencontres d'artistes et de professionnels et professionnelles de la culture invitées, de performances et de formation (workshop, conférences, galerie d'essai, etc.) créé au lycée Alain-Fournier de Bourges depuis novembre 2016.

Il s'inscrit dans la dynamique disciplinaire attendue des Espaces-Lieux de Rencontre avec l'Œuvre d'art (E-LRO), référencés académiquement sur le réseau **100^{TR}E-ART** de l'académie d'Orléans-Tours [https://pedagogie.ac-orleans-tours.fr/arts_plastiques/reseau_100tre_art/presentation_du_reseau_100tre_art/].

Le nom de **LaTRANSVERSALE** renvoie aussi bien au décloisonnement des pratiques artistiques contemporaines, à l'approche croisée de démarches artistiques présentées dans cet espace d'exposition, qu'aux domaines perméables et disciplines artistiques enseignées au lycée Alain-Fournier.

Cet espace d'exposition n'est pas destiné au seul public scolaire intra et extra-lycée — écoles, collèges, étudiants et étudiantes de l'Ensa, etc., renforçant ainsi la liaison inter-cycles et inter-établissements — il s'agit aussi d'un lieu ouvert sur la ville et au public extérieur, aux habitants et habitantes, usagers et usagères, associations des quartiers nord de Bourges, accueillies et accompagnées lors des vernissages, des rencontres et des ateliers avec des artistes, des manifestations et des expositions, sur rendez-vous durant les jours ouvrés de la semaine, avec une médiation des lycéens et lycéennes des enseignements optionnels et de spécialité Arts - Arts plastiques et des étudiants et étudiantes de la CPES-CAAP (Classe préparatoire aux études supérieures - Classe d'approfondissement en Arts plastiques), et en accès libre durant les vacances d'été.

LaTRANSVERSALE accueille quatre à cinq expositions par an et participe chaque été à la manifestation *Bourges Contemporain*, en partenariat avec la ville de Bourges et en coproduction avec l'Ensa Bourges. Son exploitation et sa gestion sont prises en charge par les enseignants et enseignantes d'Arts plastiques du lycée et en CPES-CAAP, qui invitent les artistes et les intervenants et intervenantes dans le cadre de sa programmation.

Sa programmation est aussi organisée en collaboration avec les différents partenaires du lycée Alain-Fournier (l'Ensa de Bourges, l'Antre Peaux et le centre d'art contemporain le Transpalette, Les Turbulences FRAC Centre, etc.).

Y sont aussi présentés des travaux d'Arts plastiques des lycéens et lycéennes en fin d'année scolaire, et des étudiants et étudiantes de la CPES-CAAP au printemps, lors du cycle d'expositions *Préquelle*.

Enfin, cet espace d'exposition est aussi une galerie d'essai, exploitée à des fins pédagogiques : expérimentation de formes de présentation variées des productions plastiques des étudiants et étudiantes de la CPES-CAAP et des lycéens et lycéennes des enseignements optionnels et de spécialité Arts - Arts plastiques, accrochage des travaux pour les évaluations et les bilans semestriels, lieu de formation dans le cadre du MIME - Module Initiation aux Métiers de l'Exposition (commissariat, scénographie, régie d'exposition et assistantat d'artiste, médiation artistique).

Il concourt ainsi à servir la mise en œuvre opérationnelle de la compétence "exposer", entrée majeure des programmes d'enseignements disciplinaires, comme à accueillir des formations disciplinaires dans le cadre de l'EAFC.

LaTRANSVERSALE a rejoint en 2020 le Schéma d'orientation pour le développement des arts visuels (SODAVI) en région Centre-Val de Loire, porté par l'association **devenir.art** [<https://devenir.art/>].

Il est également identifié sur le réseau **ATA**, Atlas des autres territoires de l'art, espace-ressources web créé par la Fraap, Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens [<https://atlas-ata.fr/>].

Sommaire

<i>Préquelle#6</i>	p 3
<i>Qui songe à oublier se souvient</i>	p 4
<i>À tâtons les pieds dans le plat</i>	p. 5
<i>L'Aven</i>	p. 6
<i>Liminal Spaces</i>	p. 7
Récapitulatif des fréquentations 2022 : plus de 2000 visiteurs	p. 8
Programmation 2023-24	p. 9

• **Préquelle#6**

du 02 au 18 mars 2022

Travaux des étudiant·e·s de la CPES-CAAP - promotion 2021-22
Professeur coordinateur Emmanuel YGOUF

Amandine AMARO-CARREIRO, Héloïse BALDINGER, Eden CHAN, Chloé CHESNEAU, Gustav DELOMEZ, Lucile FEVRE, Eva GANTHEIL-FAUCHER, Louann GRANDVEAU, Aliya HAROUNA, Lucie HUTTER, Gwennaëlle JUGAND, Coraline JUPON, Mattis LOUIS, Aïnes LUCK, Lucas MICHEL, Anaëlle MONTIGNY, Dorine POINTET, Lilas POLIDORO, Gaïa RAMANANJOELINA-FLEURY, Victor TRAU, Élisabeth VARACHE et Luna YOUNES

Préquelle est un cycle d'expositions présentant chaque année des travaux réalisés par les étudiants et étudiantes de la Classe préparatoire artistique (CPES-CAAP) du lycée Alain-Fournier de Bourges, parmi les réalisations qu'ils et elles jugent les plus emblématiques ou révélatrices des découvertes et apprentissages de leur passage dans cette Classe préparatoire artistique.

Ces travaux offrent le plus souvent l'image d'une rencontre entre des compétences multiples, que la réalisation soit collective ou individuelle, d'un croisement ou d'une indétermination voulue entre les disciplines artistiques, à l'image des enseignements, découvertes, rencontres et constructions culturelles et artistiques de la CPES-CAAP.

Préquelle représente donc bien plus qu'une première exposition collective pour la plupart des étudiants et étudiantes : il s'agit d'une première confrontation de leur travail plastique à un espace d'exposition, au dialogue avec d'autres productions, aux regards et critiques du public et des divers professionnels et professionnelles de l'art et de la culture qui constituent les partenaires de la CPES-CAAP. Au-delà des prémices narratifs et explicatifs d'une histoire artistique qui reste individuellement à construire — et dont les espoirs, la capacité fictionnelle et projective des étudiants et étudiantes permettent d'en imaginer les événements et le récit original à venir — cette exposition témoigne de la très grande diversité et du caractère protéiforme des productions, expérimentations et orientations plastiques de cette année préparatoire, ouvrant l'imaginaire artistique d'un regard plongé dans une constellation de possibles.

Le cycle d'exposition *Préquelle* s'inscrit dans le MIME - Module Initiation aux Métiers de l'Exposition (commissariat, scénographie, régie d'exposition, médiation artistique) de la CPES-CAAP.



Récapitulatif des visites (et détails des publics) <i>Préquelle#6</i>	
Vernissage	± 60
Public scolaire	130 (primaires : 00 / collèges : 12 / lycées : 120 — dont 120 lycée Alain-Fournier)
Public interne	12 (lycée Alain-Fournier : enseignants, personnels administratifs et agents)
Public externe	255
Total	± 460 personnes

• *Qui songe à oublier se souvient*

du 30 mars au 13 mai 2022

Delphine DEWACHTER

sur une invitation d'Emmanuel YGOUF

Delphine DEWACHTER est née en Normandie en 1979, elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Bourges en 2003. Elle vit et travaille en région Centre val-de-Loire. Artiste pluridisciplinaire, elle pratique le dessin, la peinture, l'art textile, la photographie, la gravure et l'écriture.



Delphine DEWACHTER appartient à l'essor, par la réappropriation au sein des pratiques artistiques contemporaines depuis une dizaine d'années, des techniques artisanales et traditionnelles (l'usage du textile, de la broderie, de la céramique, etc.) et de ce que l'on pourrait qualifier de "renouveau vernaculaire".

Au sein de cette valorisation du "fait main", des savoir-faire, les notions de *décoration* et de *motif* sont autant de confirmations d'un art contemporain qui se moquerait des "refoulés" de la modernité. Cette résurgence de pratiques artisanales ou traditionnelles, longtemps (et, pour certains, toujours) considérés comme "mineures" — terme pourtant, là encore, en contradiction avec le refus par le post-modernisme de la hiérarchie des catégories — ouvre, dans une approche inclusive des pratiques artistiques, à l'idée de cultures visuelles élargies vers un *ailleurs de l'art*.

C'est cet "ailleurs" que Delphine DEWACHTER nous invite à visiter dans *Qui songe à oublier se souvient*, en "bouturant" ces pratiques réinvesties avec des images et des lieux qui s'imposent aux spectateurs comme des retours en surface de souvenirs partagés, où nous sommes accueillis comme si nous visitons ses songes.

Mêlant photographies brodées, installations textiles, céramiques et dessins, cette nouvelle exposition de Delphine DEWACHTER à Bourges, *Qui songe à oublier se souvient*, invite le spectateur et la spectatrice à un parcours esthétique et allégorique qui tient autant au récit de voyage nous permettant de prendre la mesure du monde, qu'à une transfiguration maniériste de celui-ci.

Par ses descriptions d'un ailleurs rêvé (dans un registre du merveilleux obnubilant) et d'une appropriation du réel et de ses images (parfois dans ses événements les plus dramatiques) grâce au geste artistique de la broderie, Delphine DEWACHTER nous promène en plusieurs époques et plusieurs lieux appartenant autant à la mémoire qu'aux songes, à l'instar de l'ouvrage fascinant attribué au moine dominicain Francesco Colonna, *Le Songe de Poliphili*, paru à Venise en 1499, histoires elliptiques et enchâssées décrivant un voyage intérieur où l'espace du rêve est le labyrinthe inversé de la vie éveillée.

Dans ses traversées de jardins maniéristes où se confondent l'architecturé et le végétal dans un combat de la nature contre l'artifice, Delphine DEWACHTER nous entraîne, telle une évocation de la peinture italienne, dans une représentation d'un art de la ruine où l'architecture semble abandonnée, dans une description de l'agencement de jardins merveilleux, de grotesques botaniques et d'inventaires lapidaires côtoyant l'ornemental, à la rencontre de nymphes de textile dont l'origine végétale ou animale nous reste énigmatique.

Nous sommes donc bien en présence d'une invitation à nous engager dans un parcours initiatique, à la rencontre de nombreux symboles et ornements faisant référence aux merveilles et aux mystères des arts sacrés.

Qui songe à oublier se souvient est une exposition inscrite dans le MIME - Module Initiation aux Métiers de l'Exposition (assistantat d'artiste, régie d'exposition, médiation artistique) de la CPES-CAAP. Invitée par son coordinateur, Delphine DEWACHTER a eu pour assistants et assistantes les étudiants et étudiantes de la Classe préparatoire artistique, qui ont pris une part active dans la scénographie et le montage de son exposition, et ont eu en charge la médiation auprès des publics.

Delphine DEWACHTER est intervenue en prolongement de l'exposition lors d'un workshop auprès de la CPES-CAAP en mars 2022.

Récapitulatif des visites (détails des publics) <i>Qui songe à oublier se souvient</i>	
Vernissage	± 70
Public scolaire	157 (primaires : 00 / collèges : 00 / lycées : 157 — dont 83 lycée Alain-Fournier)
Public interne	09 (lycée Alain-Fournier : enseignants, personnels administratifs et agents)
Public externe	49
Total	± 285 personnes

• *À tâtons les pieds dans le plat*

du 28 juin au 9 juillet et du 23 août au 24 septembre 2022

- conférence samedi 02 juillet
- conférence / performance samedi 09 juillet
- conférence et performance samedi 17 septembre

Flora JAMAR, Sarah JACQUIN, Anna PONCHON, Romane VIEIRA et Jordan ROGER

Commissaire d'exposition Romane VIEIRA

Exposition en coproduction avec l'Ensa Bourges et l'Antre Peaux dans le cadre de la manifestation *Bourges contemporain 2022*

Flora JAMAR (née en 1997) est diplômée de l'ENSA Bourges en 2021 ; elle utilise essentiellement les médiums de la vidéo et du dessin. Sa quête du merveilleux s'exprime à travers des courts métrages portés par un répertoire de chansons populaires n'excédant pas les années 70. Dans un univers fait-main, ses films prennent des allures de contes vidéos fantaisistes.

Sarah JACQUIN (née en 1996) est diplômée de l'ENSA Bourges en 2021 ; produit des scénettes burlesques, fruits de la rencontre et des collisions entre peintures, sculptures et vidéos. Ses performances vidéos, parfois très brèves, sont une résistance à un quotidien rigide, parfois hostile, et prennent la forme de brèches absurdes et magiques.

Anna PONCHON (née en 1996, vit et travaille à Paris) est diplômée de l'ENSA Bourges en 2021. Sa démarche consiste à revenir sur les pas d'un événement ou d'un mythe afin de déterrer des possibles explications sur l'influence du passé dans notre présent.

Romane VIEIRA (née 1997, vit entre Paris et Bourges) est diplômée de l'ENSA Bourges en 2021. Son travail touche à la connaissance et plus particulièrement aux relations entre savoir et pouvoir. Elle se met souvent en scène et endosse tantôt les rôles de conteuse, magicienne, cobaye ou impositrice.

Jordan ROGER (né en 1996, vit à Paris), diplômé de l'ENSA Bourges en 2021. Son travail s'intéresse, par des démarches plus ou moins autobiographiques, à des thématiques telles que la famille, la religion, le militantisme intersectionnel et la communauté queer.

Invitée à concevoir sa première exposition, Romane VIEIRA, diplômée de l'Ensa Bourges en 2021, met en partage performances, films et éditions questionnant le doute et les certitudes multiples avec tendresse, humour et mélancolie. Une exposition pleine de vitalité, d'humour et de rage. Les vertiges et/ou vestiges de vies remplies de doutes. Une recherche hasardeuse mais franche vers un autre système fictionnel. Sartre a écrit "l'intellectuel est perçu comme celui qui se mêle de ce qui ne le regarde pas". Peut-être que les nouvelles fictions qui dirigent nos vies devraient être conçues par des personnes qui savent de quoi elles parlent ? Il est temps pour le doute de changer de camp.

Une rencontre et des échanges avec Romane VIEIRA sur le commissariat d'exposition ont eu lieu en juin 2022 auprès des élèves de Terminale enseignement de Spécialité Arts plastiques à l'initiative de leur professeur, Alain Sadania.

De plus, trois conférences et lecture performées, ouvertes au public, sur des samedis après-midi ont pu accueillir librement des élèves du lycée Alain-Fournier et des étudiants et étudiantes de la CPES-CAAP, promotion 2021, et promotion 2022 au mois de septembre.



Récapitulatif des visites (détails des publics) *À tâtons les pieds dans le plat*

Vernissage	± 100
Public scolaire	± 150 (primaires : 00 / collèges : 00 / lycées : ± 150 – dont 150 lycée Alain-Fournier)
Public interne	non précisé
Public externe	± 126 (hors périodes scolaires)
Total	± 376 personnes

• **L'Aven**

du 12 octobre au 25 novembre 2022

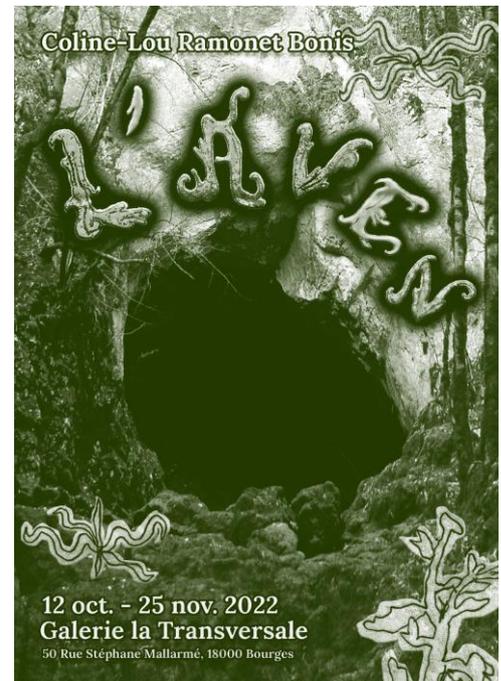
Coline-Lou RAMONET-BONIS

sur une invitation d'Emmanuel YGOUF

dans le cadre du cycle d'expositions *The Tropical Song of the Prodigal Son*

Diplômée d'un DNSEP à la *Villa Arson* en 2020, Coline-Lou RAMONET BONIS vit et travaille entre Paris et Bruxelles où elle est résidente à l'*Atelier Triphasé*.

Elle est nommée lauréate du prix *Jeune création Juvénars IESA* en 2020 et organise, par la suite, sa première exposition personnelle *Nous qui habitons vos ruines*. Cette année, elle a été invitée à développer sa recherche et son langage plastique dans le cadre de la résidence *Poïétique* à Grasse ainsi qu'au musée de la *Collection Lambert*, à Avignon. Son travail donne également lieu à des ateliers de transmission notamment lors de sa résidence à Grasse, mais aussi avec le projet *La cité éducative les Moulins*, à Nice et plus récemment au PIJ de Carpentras pour le programme de la DRAC *Rouvrir le monde*.



"[...] C'est entre les collines, là où la chair de la terre se plie en bourrelets gras". Ces mots introduisent le roman *Colline*, de Jean Giono. Il y est question de forces souterraines et d'ambiance surnaturelle où les collines, la terre, l'eau et l'air semblent se rebeller et résistent aux humains et humaines.

L'aven, en langue occitane cantalienne, est un gouffre, un abîme qui ouvre les sols vers des cavités terrestres. Pour cette exposition, Coline-Lou RAMONET BONIS nous propose une exploration souterraine, à la rencontre de récits tant humains que minéraux et végétaux. Elle s'intéresse aux mythes qui naissent des forêts sombres et des excavations obscures de la terre. L'artiste réveille l'imaginaire d'un refuge sylvestre, d'une forêt enchantée qui se dresse devant nous, obscure. Elle nous emmène là où le temps, suspendu aux gouttes calcaires, s'écoule le long des parois et bâtit patiemment ses allures protéiformes.

C'est sur les chemins où se rencontrent les règnes végétal, minéral et animal que Coline-Lou RAMONET BONIS nous entraîne. Un monde parsemé d'œuvres métamorphes et de présences mystérieuses.

L'Aven ouvre un nouveau cycle d'expositions à la Transversale, *The tropical song of the prodigal son*, qui porteront sur la fabulation spéculative, la narration, l'autofiction, les réalités alternatives, le fake, le décor et le factice dans les pratiques plastiques contemporaines.

L'Aven est une exposition inscrite dans le MIME - Module Initiation aux Métiers de l'Exposition (assistantat d'artiste, régie d'exposition, médiation artistique) de la CPES-CAAP. Invitée par son coordinateur, Coline-Lou RAMONET BONIS a eu pour assistants et assistantes les étudiants et étudiantes de la Classe préparatoire artistique, qui ont pris une part active dans la scénographie et le montage de son exposition, et ont eu en charge la médiation auprès des publics.

Coline-Lou RAMONET BONIS est intervenue en prolongement de l'exposition lors d'un workshop auprès de la classe en octobre 2022.

Récapitulatif des visites (détails des publics) <i>L'Aven</i>	
Vernissage	± 80
Public scolaire	314 (primaire : 00 / collèges : 31 / lycées : 283 — dont 111 lycée Alain-Fournier)
Public interne	21 (lycée Alain-Fournier : enseignants, personnels administratifs et agents)
Public externe	49
Total	± 464 personnes

• *Liminal Spaces*

du 06 décembre 2022 au 20 janvier 2023

Anaïs DUNN et Anne HOUEL

sur une invitation d'Emmanuel YGOUF

Née en Dordogne en 1984, Anaïs DUNN vit et travaille à Bourges.

Profondément marquée par l'impact de l'activité humaine sur l'environnement, Anaïs Dunn s'emploie à comprendre les mécanismes et les effets systémiques à l'œuvre sur notre planète qui découlent de la dichotomie "nature – culture". Elle porte son attention sur les qualités intrinsèques des matières. Depuis son DNSEP à la HEAR de Strasbourg en 2011, Anaïs Dunn a collaboré avec le CNES (Centre National d'Études Spatiales) et elle est en résidence au long cours dans le laboratoire de sismologie du CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique) et de l'EOST (École et Observatoire des Sciences de la Terre) à Strasbourg. En 2021, l'artiste est lauréate du prix de la Jeune Création du verre français qui lui permet de réaliser *Tension paysage*, une installation suspendue en verre soufflé qui est mise en vibration par des données sismiques de l'Antarctique. En 2022, l'installation rejoint les collections du MUDAC à Lausanne, en Suisse et est présentée lors de l'inauguration de Plateforme 10, dans une exposition intitulée *Écouter La Terre*.

Née en 1987 en Normandie, Anne HOUEL réside et travaille à Neuilly-en-Sancerre.

Elle étudie à l'École de Caen (2006 – 2011) et découvre l'histoire moderne et contemporaine de la ville en observant la reconstruction et la désindustrialisation. Depuis, elle s'intéresse à l'architecture à travers le prisme du temps et de l'histoire. Elle travaille aussi bien à l'échelle de la maquette qu'à celle des espaces urbains et puise son inspiration dans les territoires où elle est amenée à créer. Les forces contraires de la construction-déconstruction, de la résistance et du point de rupture, de la présence et de la disparition, sont les terrains de jeu de son travail qui détourne les codes et les processus de construction. Elle participe en 2022 à la Biennale d'architecture organisée par le Frac Centre Val-de-Loire et au programme de résidence en Allemagne à Berlin "A Roof Above Your Head" porté par La Mire. Récemment, ses œuvres pour l'espace public ont été montrées dans le parc du Louvre-Lens, dans le cadre du Festival International des jardins - hortillonnages à Amiens et bientôt sur la plage de Ouistreham en Normandie pour le programme *Mondes nouveaux* initié par le Ministère de la Culture dont elle est lauréate.

Évoquant l'esthétique particulière de ces espaces architecturés de transition, le titre de l'exposition d'Anaïs DUNN et d'Anne HOUEL, *Liminal Spaces*, renvoie à ces étranges constructions liminaires et intermédiaires, vidées de toute présence humaine, dont de nombreuses photographies et créations numériques circulent sur les réseaux sociaux et le web, convoquant autant les lieux hantés de nos rêves autophobes, que les lisières techniques abandonnées des maps des jeux vidéo. Les *liminal spaces* sont les équivalents spatiaux du ménisque, partie courbe qui apparaît à la surface de l'eau dans son contact avec l'air ou une surface solide : un passage autant qu'une frontière obtenue par contact entre deux mondes.

C'est cette idée de paysages et de formes architecturées ou prismatiques qui ouvriraient un passage à la limite du seuil de notre perception, fugitivement donné à entrapercevoir, qui paraît lier le travail d'Anaïs DUNN et d'Anne HOUEL, dans un intérêt commun pour la structure et la mise en forme d'éléments et d'espaces naturels construits, dans une vision non plane du monde environnant. Leurs œuvres hybrident des formes et volumes qui semblent hétéronomes aussi bien à l'histoire de la sculpture, qu'à l'architecture et à la géologie, en en recevant les lois et les règles imposées, mais unifiés par la matière.

Cette matérialité, entre le fossile et la ruine, nous place au seuil d'un dédale qui offre plusieurs réponses à la manière dont s'originent les formes, les espaces et les paysages.

Liminal Spaces est une exposition inscrite dans le MIME - Module Initiation aux Métiers de l'Exposition (assistantat d'artiste, régie d'exposition, médiation artistique) de la CPES-CAAP. Invitées par son coordinateur, Anaïs DUNN et Anne HOUEL ont eu pour assistants et assistantes les étudiants et étudiantes de la Classe préparatoire artistique, qui ont pris une part active dans la scénographie et le montage de leur exposition, et ont eu en charge la médiation auprès des publics.

Anaïs DUNN et Anne HOUEL sont intervenues en prolongement de l'exposition lors de deux workshops auprès de la classe en mars 2023.

Récapitulatif des visites (détails des publics) <i>Liminal Spaces</i>	
Vernissage	± 70
Public scolaire	372 (primaires : 25 / collèges : 20 / lycées : 296 — dont 258 lycée Alain-Fournier)
Public interne	15 (lycée Alain-Fournier : enseignants, personnels administratifs et agents)
Public externe	31
Total	± 488 personnes

Récapitulatif des fréquentations 2022 (5 expositions)

Total	± 2073 personnes
Dont Public scolaire	± 1123 (primaires : 25 / collèges : 63 / lycées : 1035)

Programmation 2023-24

- ***Préquelle#7***

du 08 au 24 mars 2023

Travaux des étudiant·e·s de la CPES-CAAP - promotion 2022-23

Professeur coordinateur Emmanuel YGOUF

- ***Rob Christine to Pay Robert***

du 07 avril au 17 mai 2023

Robert CHRISTIEN

sur une invitation de Murielle LUCK

- ***Bourges contemporain 2023*** (titre à définir)

du 28 juin au 13 juillet et du 28 août au 29 septembre 2022 (dates à confirmer)

Commissariat et artistes à définir

Exposition en coproduction avec l'Ensa Bourges

dans le cadre de la manifestation *Bourges contemporain 2023*

- ***Promission / Affordance*** (titre à confirmer)

du 14 novembre au 22 décembre 2023 (dates à confirmer)

Charlotte DELVAL

sur une invitation d'Emmanuel YGOUF

- ***Préquelle#8***

du 13 février au 15 mars 2024 (dates à confirmer)

Travaux des étudiant·e·s de la CPES-CAAP - promotion 2022-23

Professeur coordinateur Emmanuel YGOUF

- ***Rien n'est vrai, tout est vivant*** (titre à confirmer)

du 26 mars au 24 mai 2024 (dates à confirmer)

Leslie DUPUY et Samuel DI GIANI

sur une invitation d'Emmanuel YGOUF

dans le cadre du cycle d'expositions *The Tropical Song of the Prodigal Son*

- ***Bourges contemporain 2024*** (titre à définir)

(dates à définir)

Commissariat et artistes à définir

Exposition en coproduction avec l'Ensa Bourges

dans le cadre de la manifestation *Bourges contemporain 2024*



CHARTRE POUR l'éducation artistique et culturelle



1

L'éducation artistique et culturelle **doit être accessible à tous**, et en particulier aux jeunes au sein des établissements d'enseignement, de la maternelle à l'université.

2

L'éducation artistique et culturelle associe **la fréquentation des œuvres, la rencontre avec les artistes, la pratique artistique et l'acquisition de connaissances.**

3

L'éducation artistique et culturelle vise l'acquisition d'une culture partagée, riche et diversifiée dans ses formes patrimoniales et contemporaines, populaires et savantes, et dans ses dimensions nationales et internationales. C'est une **éducation à l'art.**

4

L'éducation artistique et culturelle contribue à la formation et à l'émancipation de la personne et du citoyen, à travers le développement de sa sensibilité, de sa créativité et de son esprit critique. C'est aussi une **éducation par l'art.**

5

L'éducation artistique et culturelle prend en compte **tous les temps de vie des jeunes**, dans le cadre d'un parcours cohérent impliquant leur **environnement familial et amical.**

6

L'éducation artistique et culturelle permet aux jeunes de **donner du sens à leurs expériences et de mieux appréhender le monde contemporain.**

7

L'égal accès de tous les jeunes à l'éducation artistique et culturelle repose sur **l'engagement mutuel entre différents partenaires**: communauté éducative et monde culturel, secteur associatif et société civile, État et collectivités territoriales.

8

L'éducation artistique et culturelle relève d'une **dynamique de projets associant ces partenaires** (conception, évaluation, mise en œuvre).

9

L'éducation artistique et culturelle nécessite une **formation des différents acteurs** favorisant leur connaissance mutuelle, l'acquisition et le partage de références communes.

10

Le développement de l'éducation artistique et culturelle doit faire l'objet de **travaux de recherche et d'évaluation** permettant de cerner l'impact des actions, d'en améliorer la qualité et d'encourager les démarches innovantes.

